

Météo



Un mois de janvier exceptionnellement doux ouvre l'année 2020. La moyenne des températures est supérieure de 2,2 °C à la normale, une tendance cependant un peu moins marquée sur le sud de la région. Si le cumul des pluies est supérieur de 20 % à la normale pour le nord de la Charente-Maritime, il est en revanche inférieur de 40 à 60 % dans les Pyrénées-Atlantiques. Sur l'ensemble de la région, le déficit moyen atteint 17,8 mm. Le niveau d'ensoleillement a été nettement au-dessus des normes sur les extrêmes nord et sud du territoire. Il a été dans la moyenne sur le reste de la région, voire en déficit autour du bassin d'Arcachon.

Grandes cultures

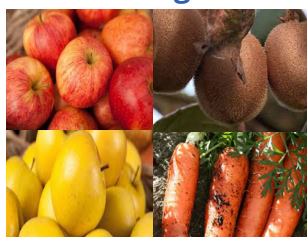


Les surfaces des principales céréales à paille d'hiver, tout particulièrement celles du blé tendre, devraient nettement reculer par rapport à la campagne passée.

Les difficultés de semis des céréales à paille et du colza entraînent une forte hétérogénéité de développement des cultures.

La forte demande mondiale permet au cours du blé rendu Rouen de gagner 65 centimes d'€/q par rapport à décembre 2019. Il avoisine ainsi 19 €/q.

Fruits-Légumes



Kiwi : l'écoulement et le déstockage s'effectuent normalement, avec une bonne conservation des lots. Le niveau des cours est satisfaisant.

Pomme : l'écoulement se fait de façon progressive, sans ampleur, malgré une reprise correcte depuis le début de l'année. Persiste toujours la problématique du calibre des fruits. En effet, si les gros calibres profitent d'une demande régulière, les petits trop nombreux pèsent sur le marché. Vers le grand export, on note une demande en retrait sur l'Asie.

Carotte : le marché redevient plus actif en ce début d'année. Des écarts de tri sont recensés. Si le niveau des cours est en retrait par rapport à la campagne précédente, il demeure néanmoins largement supérieur à celui de la moyenne quinquennale.

Viticulture

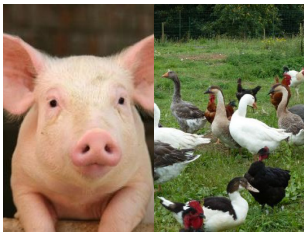


Avec près de 14,3 millions d'hectolitres en 2019 contre 16,7 millions en 2018, la production régionale de vins recule, conséquence des aléas climatiques (gel, grêle, sécheresse).

Sur les trois premiers mois de la campagne 2019-2020, les sorties de chais progressent pour les vins d'appellation. Côté vins à eaux-de-vie, la campagne débute plus lentement.

Sur un an, les exportations de Cognac continuent de croître en volume comme en valeur. Celles des vins de Bordeaux fléchissent en volume mais restent stables en valeur.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en décembre dans la région comme ailleurs en France. La très forte demande asiatique soutient la production porcine depuis février dernier. Mais le cours régional du porc charcutier se replie début 2020, après dix mois de hausse continue.

Les abattages de volailles de chair sont stables en décembre, ceux de palmipèdes augmentent à la faveur des fêtes de fin d'année. Le volume de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine est en hausse en cumul sur l'année 2019. Malgré un ralentissement des abattages de canards sur le second semestre, le marché du foie gras est peu tendu, avec un prix en repli par rapport aux années précédentes au mois de décembre.

La production régionale de gros bovins de boucherie s'est réduite sur l'ensemble de l'année 2019. La baisse est plus marquée pour les réformes laitières et pour les bovins mâles. Le marché des gros bovins de boucherie se fluidifie début 2020. Les cours sont stables à haussiers en janvier.

En veau de boucherie, les cours suivent la baisse saisonnière en janvier, avec des prix légèrement supérieurs à ceux enregistrés l'an passé en début d'année.

Les exportations de brouards se réduisent en décembre, ce qui est habituel à cette saison. La demande régulière soutient les cours.

Le cours régional de l'agneau est haussier en janvier, avec une offre qui ne couvre pas la demande.

En décembre 2019, les livraisons régionales de lait de vache sont encore inférieures à celles d'un an auparavant, mais, depuis trois mois, le recul est moins marqué. Le prix du lait est supérieur aux valeurs enregistrées les années précédentes en décembre. Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en décembre, tandis que le prix du lait repart à la hausse. Le volume collecté en décembre progresse légèrement sur un an. Les bûchettes soutiennent les fabrications régionales de fromages de chèvre en 2019.

Les livraisons de lait de brebis sont dynamiques sur la fin d'année 2019. Les fabrications régionales de fromages de brebis ont en revanche ralenti. En cumul de janvier à novembre 2019, elles se rétractent de 4 %.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

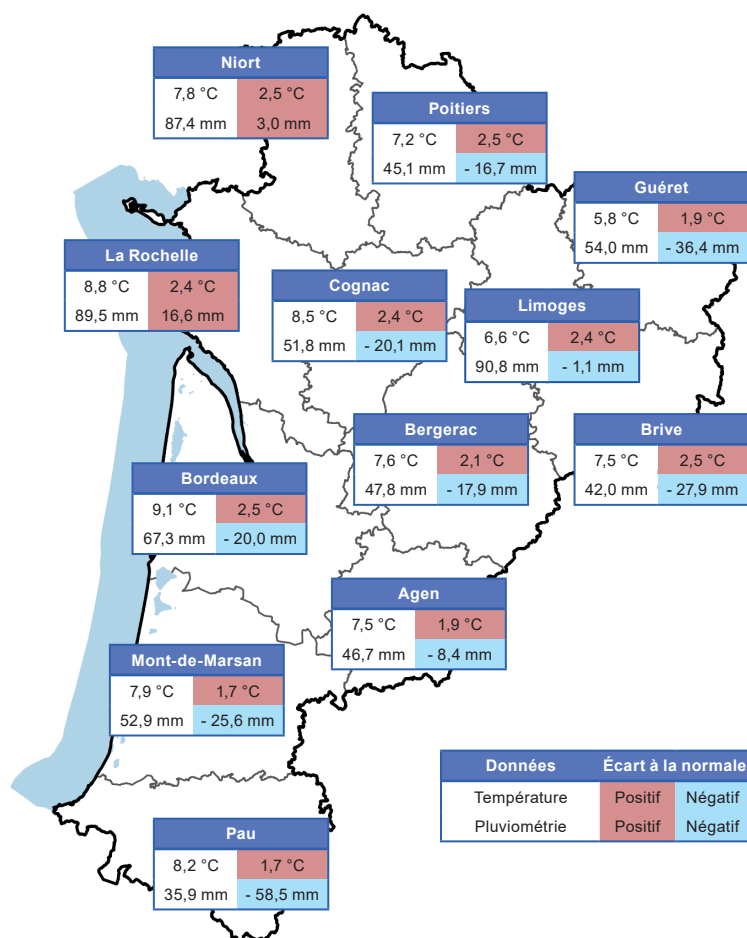
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Météo

Un mois de janvier exceptionnellement doux ouvre l'année 2020. La moyenne des températures est supérieure de 2,2 °C à la normale, une tendance cependant un peu moins marquée sur le sud de la région. Si le cumul des pluies est supérieur de 20 % à la normale pour le nord de la Charente-Maritime, il est en revanche inférieur de 40 à 60 % dans les Pyrénées-Atlantiques. Sur l'ensemble de la région, le déficit moyen atteint 17,8 mm. Le niveau d'ensoleillement a été nettement au-dessus des normes sur les extrêmes nord et sud du territoire. Il a été dans la moyenne sur le reste de la région, voire en déficit autour du bassin d'Arcachon.

Carte 1

Données départementales janvier 2020



Source : Météo France

Tableau 1

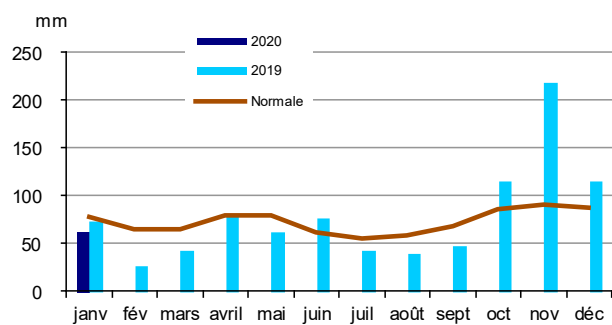
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2019 à janvier 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	42,6	376,4
	Écart	6,8	133,8
Bergerac	Cumul	41,1	442,7
	Écart	6,7	148,5
Bordeaux	Cumul	45,4	561,6
	Écart	6,8	165,1
Brive	Cumul	44,5	456,2
	Écart	11,9	138,1
Cognac	Cumul	43,2	478,4
	Écart	7,0	154,7
Guéret	Cumul	34,4	403,9
	Écart	7,3	34,6
La Rochelle	Cumul	43,9	548,9
	Écart	6,1	202,6
Limoges	Cumul	35,2	659,0
	Écart	6,1	272,7
Mont-de-Marsan	Cumul	43,3	616,7
	Écart	6,5	261,4
Niort	Cumul	40,2	557,5
	Écart	6,5	186,9
Pau	Cumul	44,1	614,0
	Écart	5,8	204,8
Poitiers	Cumul	37,6	444,4
	Écart	7,3	165,4

Source : Météo France

Graphique 1

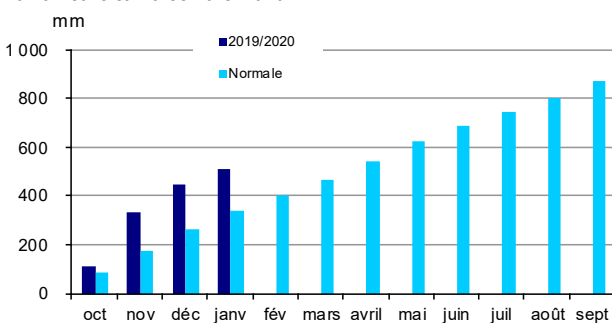
Pluviométrie mensuelle 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

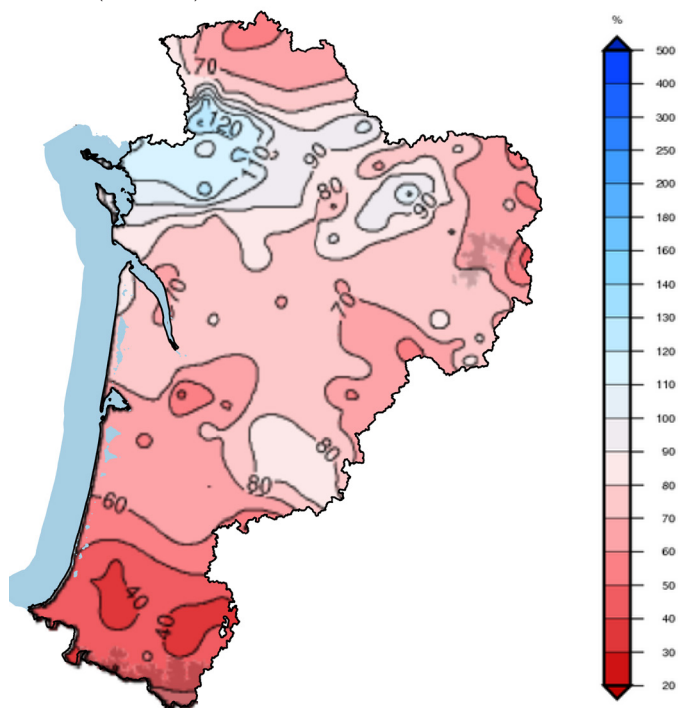
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

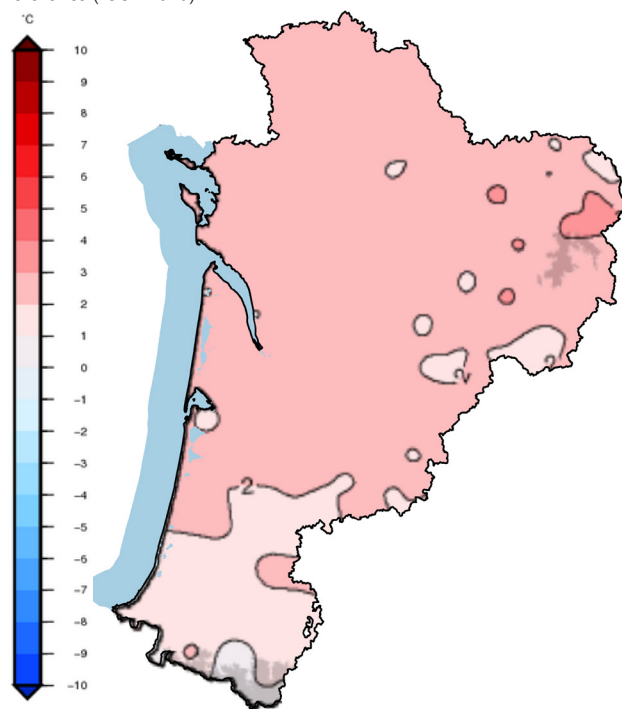
Rapport entre la hauteur de précipitations de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

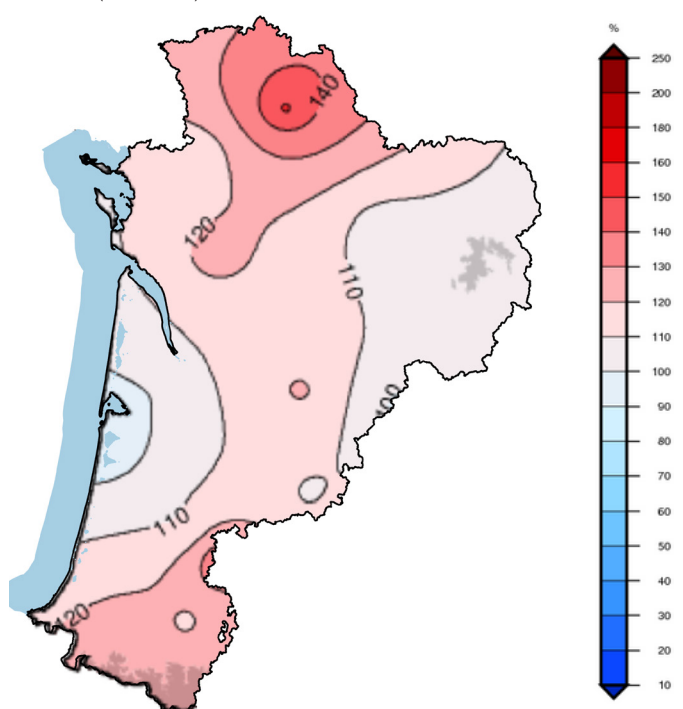
Écart entre la température moyenne de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de janvier et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Grandes cultures

Les surfaces des principales céréales à paille d'hiver, tout particulièrement celles du blé tendre, devraient nettement reculer par rapport à la campagne passée.

Les difficultés de semis des céréales à paille et du colza entraînent une forte hétérogénéité de développement des cultures.

La forte demande mondiale permet au cours du blé rendu Rouen de gagner 65 centimes d'€/q par rapport à décembre 2019. Il avoisine ainsi 19 €/q.

État des lieux

Suite à une année 2019 extrêmement favorable aux céréales à paille, 2020 s'annonce d'ores et déjà difficile. Les surfaces initialement prévues fin 2019 s'annonçaient globalement stables par rapport à la campagne passée. Mais les pluies omniprésentes en automne puis en début d'hiver sont venues contrecarrer les prévisions. Les semis ont été fortement

perturbés et les travaux se sont échelonnés au gré des fenêtres climatiques favorables. Les nouvelles estimations prévoient un net recul des surfaces en céréales à paille d'hiver. Les céréales à paille de printemps, orge et blé dur, devraient profiter du recul de la sole de blé tendre. Des reports vers le tournesol, le maïs, le sorgho ainsi que vers d'autres cultures plus marginales, tels les protéagineux, le lin, les pois chiches et les lentilles

sont également prévisibles.

Cette phase de semis très étalés dans le temps explique les développements hétérogènes des céréales à paille. Les semis les plus précoces sont au stade « tallage » alors que les derniers réalisés ne sont pas encore levés. Dans de nombreux cas, les cultures ont été partiellement ou totalement noyées, nécessitant parfois leur retournement.

L'effondrement des surfaces en colza enregistré la campagne passée ne devraient être que partiellement comblé. La sole 2020 devrait progresser mais en restant toujours inférieure au niveau moyen de ces dix dernières années.

Comme pour les céréales à paille d'hiver, les niveaux de croissance des colzas varient selon les dates de semis, plus ou moins perturbés par la sécheresse estivale. Les cultures les plus précoces sont, dans l'ensemble, bien développées, homogènes et avec des biomasses élevées. Les plus tardives, à l'inverse, ont plus souffert et présentent des stades moins avancés et une moindre vigueur.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} février des cultures en place pour 2019-2020

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	54 000	- 12,1	19 000	3,1	11 000	41,9
Charente-Maritime	92 000	- 0,5	19 000	- 2,4	9 560	0,0
Corrèze	3 300	0,0	1 400	1,4	250	38,9
Creuse	12 000	4,3	5 000	2,0	1 400	23,9
Dordogne	26 000	- 2,6	8 300	- 0,7	3 000	- 1,0
Gironde	5 800	- 0,7	1 000	- 5,2	750	0,0
Landes	2 900	- 1,4	840	0,0	2 100	- 0,7
Lot-et-Garonne	53 000	- 10,4	6 900	- 0,6	5 800	0,6
Pyrénées-Atlantiques	4 200	- 11,5	1 450	- 7,9	2 300	- 3,2
Deux-Sèvres	94 000	- 8,6	22 500	- 2,4	18 000	8,3
Vienne	109 000	- 18,2	31 500	0,2	32 000	26,3
Haute-Vienne	12 600	0,0	5 300	- 3,6	1 600	42,9
Ensemble	468 800	- 9,3	122 190	- 0,6	87 760	15,9

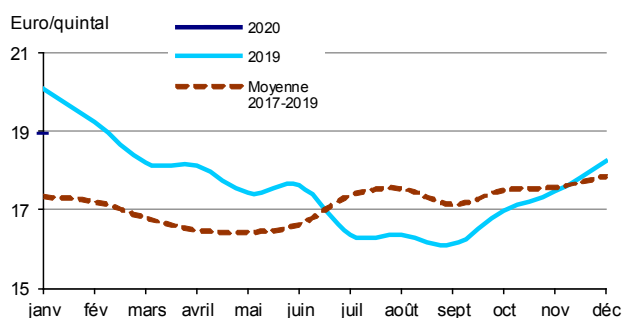
Cotations

Porté par une excellente demande mondiale et par la baisse de l'euro face au dollar, le cours du blé tendre n'a quasiment pas cessé de progresser en janvier. Le cours moyen mensuel, de 18,92 €/q, progresse de 65 centimes par rapport à décembre 2019. Il reste toutefois inférieur au prix de janvier 2019.

Dans le sillage du blé tendre, le maïs grain rendu Bordeaux gagne 37 centimes d'€/q par rapport à décembre 2019. Le maïs est actuellement préféré au blé tendre par les fabricants d'aliments pour le bétail car il est plus compétitif.

Graphique 2

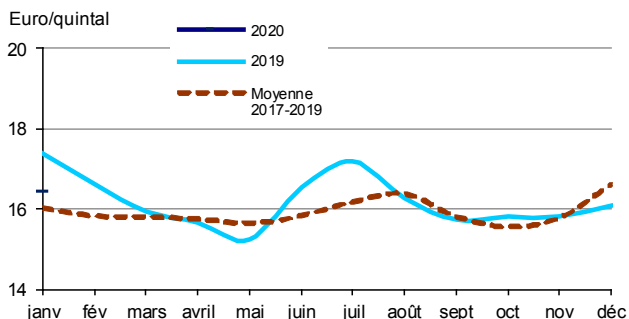
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

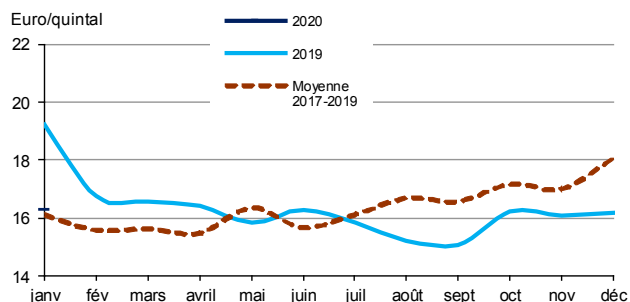
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 décembre 2019	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 932	23,2	3 504	25,8
Orges	738	43,2	854	52,5
Colza	199	- 38,1	218	- 41,6

Source : FranceAgriMer

Graphique 1

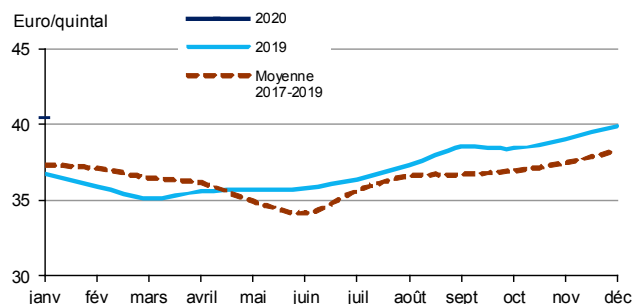
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

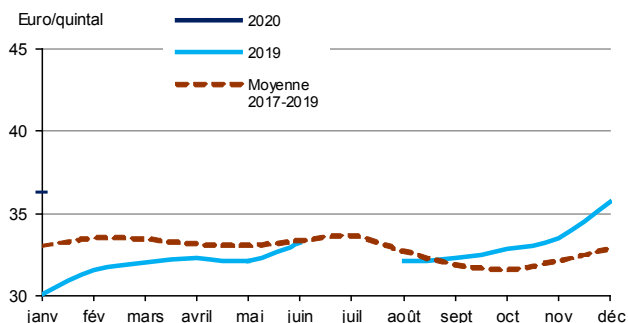
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Fruits et légumes

Kiwi : l'écoulement et le déstockage s'effectuent normalement, avec une bonne conservation des lots. Le niveau des cours est satisfaisant.

Pomme : l'écoulement se fait de façon progressive, sans ampleur, malgré une reprise correcte depuis le début de l'année. Persiste toujours la problématique du calibre des fruits. En effet, si les gros calibres profitent d'une demande régulière, les petits trop nombreux pèsent sur le marché. Vers le grand export, on note une demande en retrait sur l'Asie.

Carotte : le marché redevient plus actif en ce début d'année. Des écarts de tri sont recensés. Si le niveau des cours est en retrait par rapport à la campagne précédente, il demeure néanmoins largement supérieur à celui de la moyenne quinquennale.

Kiwi

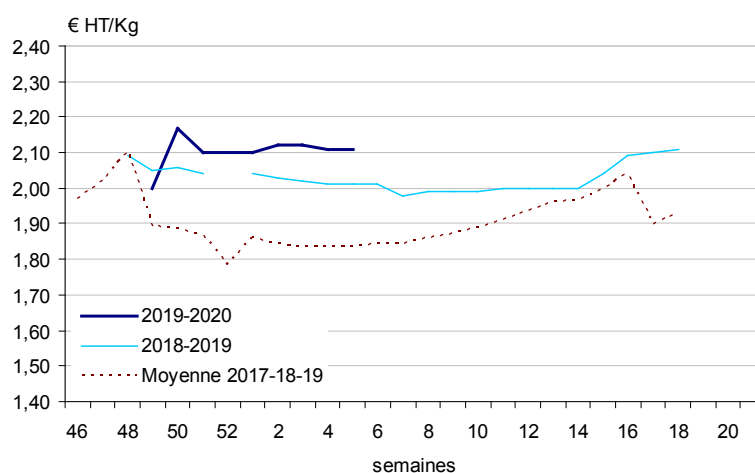
Début janvier, le commerce retrouve un rythme normal d'après fêtes : les actions promotionnelles sont en place chez plusieurs enseignes et l'activité des marchés bénéficie de la reprise des collectivités. Les ventes des gros calibres deviennent de plus en plus difficiles sur les marchés allemand et belge soumis aux concurrences grecque et italienne. Des opérations de déstockage de certains opérateurs entraînent une pression supplémentaire sur ce segment.

Côté export maritime, la grève des dockers oblige des départs vers d'autres zones portuaires.

Au cours de la seconde quinzaine du mois, si les ventes paraissent satisfaisantes pour certains expéditeurs, d'autres expriment une vision moins enthousiaste du marché notamment à destination des grossistes. Concernant les gros calibres, les problèmes de commercialisation demeurent présents tant sur le marché français que sur les marchés allemand

Graphique 1

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

et belge. Sur ces dernières places, les produits grecs et italiens restent très compétitifs et limitent fortement les ventes françaises. Au niveau national, quelques opérations sont en place, permettant encore d'accroître le déstockage de cette gamme de calibre. Par ailleurs, le nouvel an chinois conjugué à l'épidémie de coronavirus limite les envois vers la Chine.

Les produits issus de conservation en atmosphère contrôlée succèdent aux fruits provenant de chambre en froid normal. Malgré des conditions de récolte difficiles, la qualité semble peu affectée.

Si le commerce reste un peu décevant, le niveau des cours est satisfaisant et exprime les mêmes tendances que celles du mois dernier.

Pomme

Le début d'année voit le marché se redynamiser avec le retour des collectivités et le réassortiment des étals suite aux fêtes de fin d'année. L'ouverture de chambres en atmosphère contrôlée explique les tendances haussières des cours.

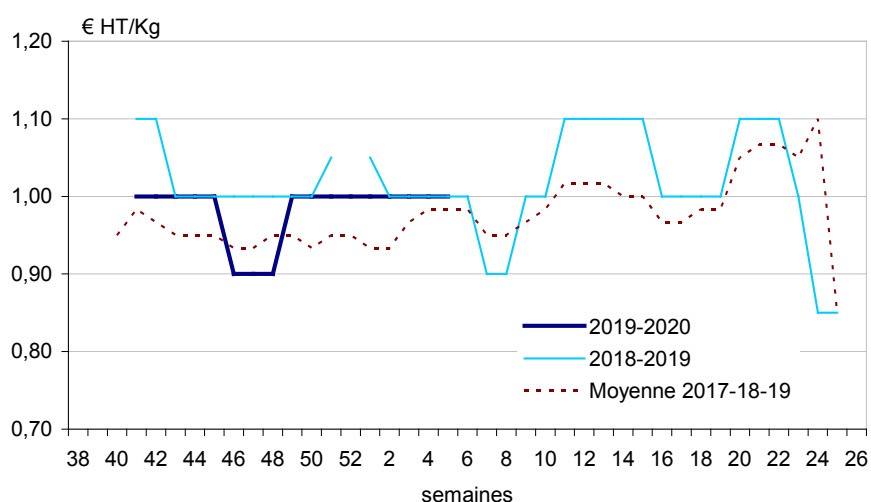
En Gala et Granny, le grand export demeure régulier malgré des difficultés rencontrées sur les ports en raison des mouvements sociaux. En Golden, l'offre en gros calibres se réduit régulièrement tandis que les calibres inférieurs demeurent majoritaires. En Rouges américaines, l'écoulement plus lent vers l'export tire les cours vers le bas. Quant aux pommes rustiques, elles profitent d'un équilibre entre offre et demande qui favorise une revalorisation des cours.

Le rythme des réapprovisionnements observé depuis une dizaine de jours s'estompe par la suite. Les tentatives de hausses s'éclaircissent notamment sur les calibres inférieurs et les qualités de second choix.

Gala et Granny, profitent toujours d'un déstockage important à destination du maritime. Les variétés rustiques sont plébiscitées et parfois la demande ne peut être honorée, les cours sont fermes. Les variétés Club quant à elles profitent toujours d'une demande régulière même si Pink Lady ramassée dans des conditions de temps pluvieux tout comme Chantecler et Golden, laisse apparaître certains écarts

Graphique 2

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

de qualité qui rendent la demande exigeante. En Chantecler et Golden, ces difficultés expliquent la fourchette des cours.

En semaine 4, l'offre importante de petits calibres domine le marché. Cette situation pèse sur les calibres supérieurs, notamment sur les variétés communes (Gala, Golden, Granny, Rouges américaines) qui peinent à raffermir leurs cours. En revanche, les variétés rustiques (Canada, Chantecler) se négocient plus aisément pour tous les départs.

Vers l'export, la dynamique demeure, mais les difficultés rencontrées sur les ports en raison de la continuité des mouvements sociaux engendrent des frais de transports supplémentaires avec les stratégies de remplacement.

Le port de Barcelone subit les aléas de la tempête Gloria, générant des retards de livraison.

Comme à l'accoutumée, le marché semble plus calme en fin de mois, mais globalement, les pommes de gros calibres profitent d'une demande régulière qui favorise la fermeté des cours. En revanche, les calibres inférieurs trop nombreux pèsent sur le marché. Vers l'export, et notamment à destination du grand export, les commandes se poursuivent avec cependant une demande en retrait du continent asiatique (Nouvel An chinois...) et l'annonce de l'entrée en production des Amériques centrale et du Sud. Les difficultés d'acheminement par voie maritime se poursuivent.

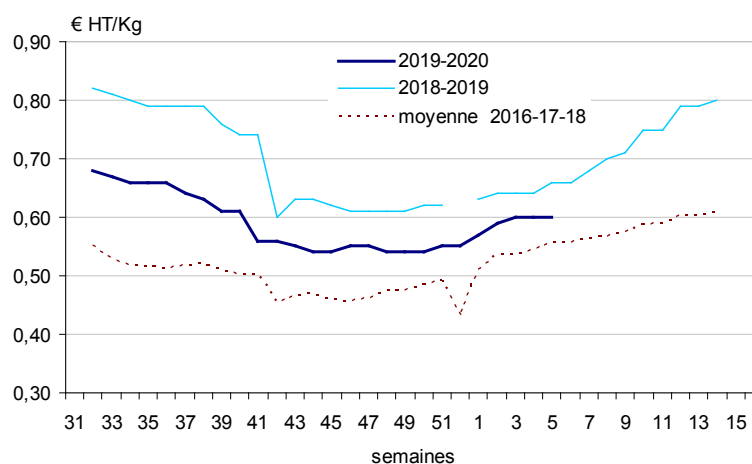
Carotte

Le marché retrouve une bonne dynamique après le nouvel an. La reprise des collectivités et les actions promotionnelles activent les sorties. Les volumes vendus progressent fortement jusqu'au milieu de la deuxième semaine de janvier. En production, les conditions d'arrachage peuvent parfois freiner les approvisionnements. Les écarts de tri s'accroissent en station avec une dominance des petits calibres difficiles à valoriser vers un marché industrie déjà bien approvisionné. Les rendements techniques se trouvent donc pénalisés par la présence de ce type de produits

À la mi-janvier, le marché perd en intensité. Les rechargements en GMS et chez les grossistes s'opèrent plus lentement. Les mises en avant sont également moins nombreuses et favorisent peu les ventes. Par ailleurs, la douceur hivernale accompagnée par

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

une consommation timorée, limite les réassorts.

Les cours progressent en début de période pour stagner en milieu de mois et parfois fléchir fin janvier. Le niveau des cours est inférieur de 8 % à ceux de l'an passé, il demeure néanmoins supérieur

de 23 % à la moyenne quinquennale.

Les volumes vendus en janvier restent supérieurs de 10 % à ceux de la campagne passée et inférieurs de 10 % à ceux de la moyenne quinquennale.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Viticulture

Avec près de 14,3 millions d'hectolitres en 2019 contre 16,7 millions en 2018, la production régionale de vins recule, conséquence des aléas climatiques (gel, grêle, sécheresse).

Sur les trois premiers mois de la campagne 2019-2020, les sorties de chais progressent pour les vins d'appellation. Côté vins à eaux-de-vie, la campagne débute plus lentement.

Sur un an, les exportations de Cognac continuent de croître en volume comme en valeur. Celles des vins de Bordeaux fléchissent en volume mais restent stables en valeur.

Sorties de chais

Sur les trois premiers mois de la campagne 2019-2020, les sorties de chais progressent pour les vins d'appellation mais reculent pour ceux destinés à la distillation.

Les sorties de chais en Nouvelle-Aquitaine, avec 2,3 millions d'hl sur les trois premiers mois de la campagne d'août 2019 à octobre 2019, sont en retrait de 3,7 % par rapport à la précédente campagne. Côté vins à eaux-de-vie, la campagne débute lentement. Ce n'est réellement que dans les mois à venir que les vins issus de la dernière vendange et destinés à la distillation (Cognac et Armagnac) prendront le chemin de l'alambic. Côté vins d'appellation, en Gironde et Dordogne, les volumes sortis des chais sont supérieurs à ceux du début de la campagne précédente et dans la moyenne de ceux des campagnes

Tableau 1

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs
Trois mois de campagne (août à octobre)

	2017-2018	2018-2019	2019-2020
	(hl)	(hl)	(hl)
Charente	345 453	701 611	503 246
Charente-Maritime	472 635	493 177	479 261
Corrèze	355	271	510
Dordogne	138 632	116 573	126 847
Gironde	1 282 610	1 047 671	1 147 156
Landes	12 854	14 365	9 512
Lot-et-Garonne	46 623	50 281	54 878
Pyrénées-Atlantiques	21 580	19 440	28 788
Deux-Sèvres	2 558	2 314	1 381
Vienne	6 319	2 571	6 437
Nouvelle-Aquitaine	2 329 619	2 448 274	2 358 031

Source : Douanes

antérieures.

En cumul sur douze mois de novembre 2018 à octobre 2019, 14,5 millions d'hl de vins sont sortis des chais des récoltants et des négociants vinificateurs de Nouvelle-Aquitaine, en progression de près de 20 % par

rapport à 2018. Cette croissance est majoritairement portée par les vins des deux Charentes (+30 %). Pour les vins d'appellation, les sorties de chais progressent en Dordogne (+6 %) et fléchissent en Gironde (-2 %).

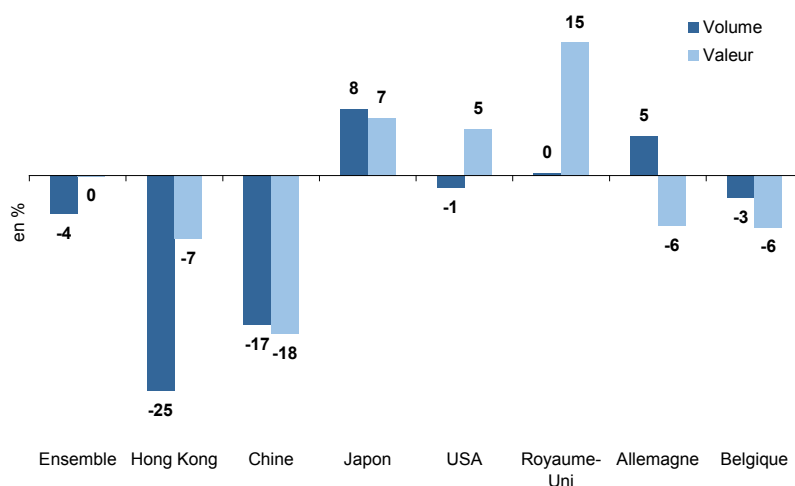
Exportations vins de Bordeaux Baisse des volumes sur douze mois mais une valeur stable.

Avec 1,8 million d'hl et 2,1 milliards d'€ en 2019, les exportations de vins de Gironde se replient de 4,4 % en volume par rapport à 2018, mais restent relativement stables en valeur (-0,1 %). Par rapport à 2018, la baisse des volumes est de 7,0 % sur les pays tiers. Les volumes se replient de 17,3 % sur la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume) et de 1,4 % vers les États-Unis (2^{ème} destination en volume). Les volumes exportés progressent vers le Japon (+7,7 %) alors que ceux à destination de Hong-Kong se replient de 24,9 %.

Sur l'Europe, les volumes restent stables (+0,4 %). On enregistre une évolution à la baisse des volumes exportés vers la Belgique (-2,6 %) alors que ceux vers le Royaume-Uni sont stables (+0,3 %)

Graphique 1

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés janvier 2019 à décembre 2019 / janvier 2018 à décembre 2018



Source : Douanes

et ceux à destination de l'Allemagne progressent (+4,6 %).

En valeur, les exportations sur douze mois progressent, tant à destination

des pays tiers (+2 %) que vers l'Europe (+2,1 %).

Marché du Cognac

Porté par les exportations vers les États-Unis, le marché du Cognac ne cesse de battre des records en volume comme en valeur.

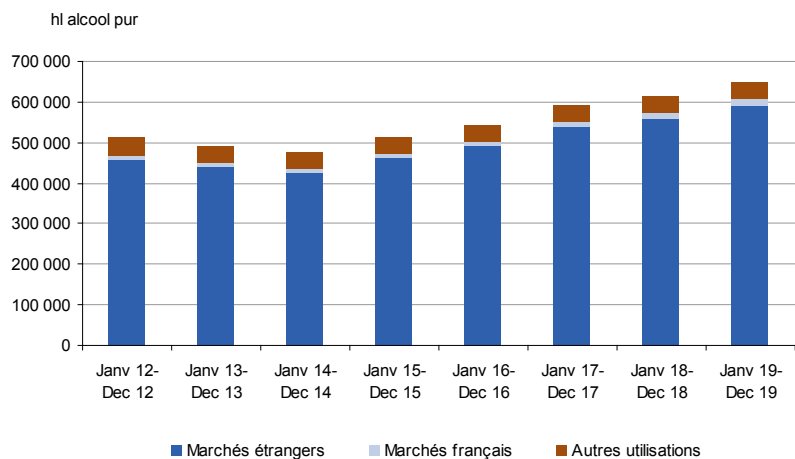
En 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 649 635 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 5,7 % par rapport à 2018. Avec 3,6 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 11,3 %.

Les expéditions de Cognac sur l'année civile (606 238 hl AP) progressent en volume de 6,0 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente, une progression à mettre principalement à l'actif des VS (+14,4 %). Les VSOP fléchissent (-0,8 %). Les « qualités vieilles » reculent de 6,5 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, les expéditions vers le continent nord-

Graphique 2

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin décembre



Source : BNIC

américain progressent de 16,6 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente. Par crainte de hausse des taxes, une partie des négociants charentais ont intensifié leurs expéditions aux États-Unis, constituant des stocks de « sécurité ». Celles vers l'Extrême-Orient

ont légèrement décliné (-0,9 %). L'Europe est toujours en retrait (-4,1 %).

Les « autres utilisations » de Cognac qui pèsent pour 6,7 % des sorties globales en volume, progressent de 1,5 %.

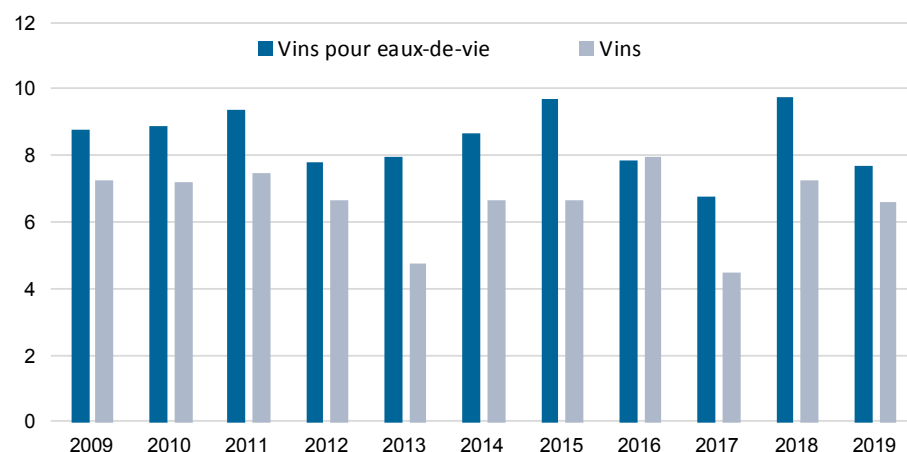
Une récolte en baisse

En 2019, si le potentiel de production progresse, les aléas climatiques (gel, grêle, sécheresse) impactent les volumes vendangés.

En 2019, en Nouvelle-Aquitaine, les surfaces en production progressent dans l'ensemble des départements viticoles de la région. L'extension du vignoble des vins aptes à la distillation de Cognac contribue pour plus de la moitié de cette hausse (+1 600 ha), en lien avec les demandes d'autorisations de nouvelles plantations. Pour la Gironde (+800 ha) et la Dordogne (+200 ha), elle résulte principalement du décalage temporel entre arrachage et plantation de renouvellement. Avec près de 14,3 millions d'hectolitres contre 16,7 millions d'hl en 2018, la production totale recule. Alors que la récolte en Cognac en 2018 était marquée par de meilleures conditions climatiques, celle de 2019 pâtit d'un épisode de gel début mai affectant 15 % du vignoble. Avec un rendement de 98,7 hl/ha contre 126,8 hl/ha en 2018, la profession mise sur des volumes en vieillissement de 845 000 d'alcool pur.

Graphique 3

Évolution de la production viticole, en million d'hl, entre 2009 et 2019



Source : Douanes

En Gironde, la récolte 2019 apparaît comme une des plus basses des cinq dernières années, exceptée celle de 2017 qui fut historiquement faible. Le recul affecte particulièrement en AOP les vins blancs (-11 %). Les vins à indication géographique demeurent stables. Ceux sans indication géographique progressent. En Dordogne, la baisse concerne tous les types de vins, même si pour les AOP le recul est plus sévère en rouge (-22 %) qu'en blanc (-11 %). En Dordogne comme en Gironde, les

volumes complémentaires individuels sont divisés par trois sur un an.

En Lot-et-Garonne, les AOP progressent quelle que soit leur couleur. Dans les Landes, la hausse des AOP et IGP ne compense pas le recul des VSIG et des vins destinés à l'armagnac. Les Pyrénées-Atlantiques passent sous la barre des 100 000 hl.

France entière, en 2019, la récolte avoisine 42,4 millions d'hl contre 49,6 Mhl en 2018 (-14 %).

Tableau 2

Surface et production de vins par département en 2019, en Nouvelle-Aquitaine (données provisoires)

	Surface		Production en milliers d'hl											
	En ha	Évol.	AOP*		IGP		VSIG		Vin à eaux-de-vie		Autre**		Total	
			Volume	Évol.	Volume	Évol.	Volume	Évol.	Volume	Évol.	Volume	Évol.	Volume	Évol.
Charente	40 735	1,9%	5	-11%	15	-26%	14	-52%	3 738	-26%	3	-45%	3 774	-26%
Charente-Maritime	40 638	2,1%	39	-22%	64	-25%	37	-54%	3 929	-15%	5	-44%	4 074	-16%
Corrèze	77	3,6%	0	-44%	1	-36%	0	-28%	0	-	0	-29%	2	-37%
Dordogne	11 293	1,6%	389	-18%	24	-22%	19	-26%	2	-28%	11	-35%	445	-19%
Gironde	115 424	0,7%	5 020	-5%	23	2%	135	17%	1	-	112	-16%	5 291	-4%
Landes	1 628	1,5%	12	4%	53	17%	22	-41%	30	-9%	3	-10%	121	-8%
Lot-et-Garonne	6 057	2,2%	238	6%	70	-15%	42	-26%	2	-33%	7	-2%	359	-4%
Pyrénées-Atlantiques	2 551	2,1%	92	-3%	3	37%	3	17%	0	-	1	-6%	99	-2%
Deux-Sèvres	767	0,5%	36	-20%	2	-54%	1	-36%	0	-	0	-78%	39	-25%
Vienne	1 111	0,2%	31	-13%	18	-40%	2	-65%	0	-	1	-31%	52	-28%
Nouvelle-Aquitaine	220 282	1,3%	5 863	-6%	272	-16%	277	-23%	7 701	-20%	143	-21%	14 256	-15%

* AOP : y compris VCI **Autre : lies et/ou vins en dépassement de rendement

Source : Douanes

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en décembre dans la région comme ailleurs en France. La très forte demande asiatique soutient la production porcine depuis février dernier. Mais le cours régional du porc charcutier se replie début 2020, après dix mois de hausse continue.

Les abattages de volailles de chair sont stables en décembre, ceux de palmipèdes augmentent à la faveur des fêtes de fin d'année. Le volume de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine est en hausse en cumul sur l'année 2019. Malgré un ralentissement des abattages de canards sur le second semestre, le marché du foie gras est peu tendu, avec un prix en repli par rapport aux années précédentes au mois de décembre.

Porcins

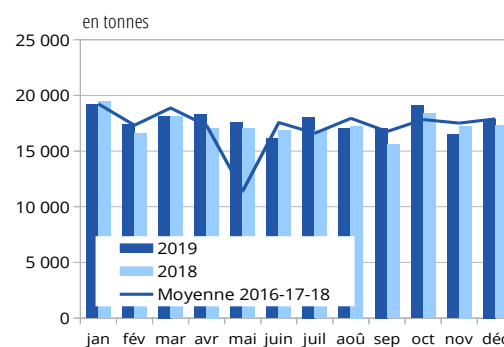
187 000 porcs charcutiers ont été abattus en décembre 2019 pour près de 18 000 tonnes dans la région, soit une hausse de 3,5 % en volume sur un an. À 95,7 kg/ tête, le poids moyen carcasse croît pour le deuxième mois consécutif en décembre. En cumul sur l'année 2019, les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent de 0,7 % en volume, enrayant la baisse d'activité observée depuis 2015. La très forte demande chinoise a stimulé le marché porcin à partir

de février. En France, les abattages de porcs charcutiers ont augmenté de 1,1 % en volume sur l'ensemble de l'année 2019.

Après dix mois de hausse continue, le cours régional du porc charcutier dévisse début 2020. Il a perdu 14 centimes sur le mois de janvier, en lien avec la baisse saisonnière de la consommation intérieure et de perturbations sur les exportations liées aux grèves. La cotation régionale reste cependant supérieure d'un quart au prix moyen 2017-18-19 de janvier.

Graphique 1

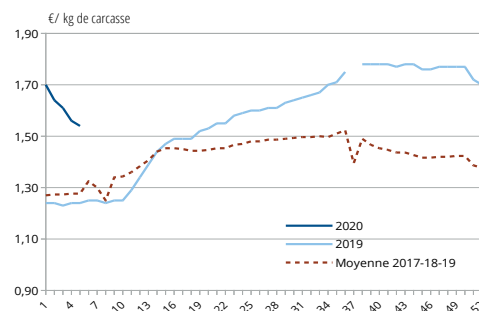
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2019	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 894	187 087
Sur douze mois*	420 009	4 484 169
Évol du mois**	3,5%	0,5%
Évol sur douze mois	0,7%	1,9%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volailles

Les abattages régionaux de poulets sont stables entre novembre et décembre. Ceux de canards augmentent, en lien avec la demande de foie gras pour les fêtes de fin d'année. 5,8 millions de poulets et coquelets, 1,7 million de canards et 30 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en décembre pour respectivement 8 400, 6 000 et 140 tonnes.

La bonne dynamique régionale pour les volailles de chair s'est confirmée en 2019. En cumul sur l'année, les abattages régionaux sont en hausse de 4,7 % en volume, contre une baisse de 1,2 % en France. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour 10 % des abattages de poulets et coquelets de l'hexagone en 2019.

En décembre, les abattages régionaux de canards sont en hausse de 3,6 % sur la moyenne triennale 2016- 17-18 en volume. Sur l'ensemble de l'année 2019, les abattages régionaux de

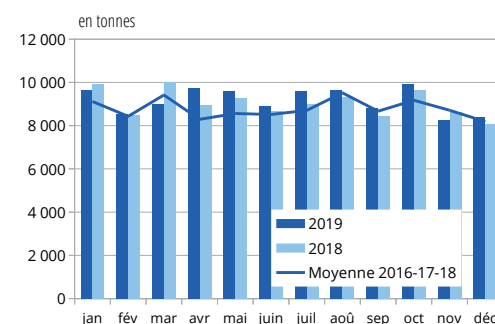
canards augmentent de 16 % en volume par rapport à 2018, et ceux d'oies de 1,8 %. Après un début d'année dynamique, l'activité s'est ralentie à partir de mai, repassant sous les volumes abattus un an plus tôt.

Le marché du foie gras a été peu stimulé à l'approche des fêtes de fin d'année, avec des prix inférieurs à ceux des années précédentes. En semaine de Noël, le cours du foie gras première qualité s'est établi à 27 €/kg au marché de Rungis, soit 4,3 € de moins que la valeur moyenne 2016-17-18. Malgré la réduction des mises en place de canetons sur le second semestre 2019, le marché en fin d'année est peu tendu.

En parallèle, les importations françaises de foies gras de canards frais ou réfrigérés ont progressé d'août à novembre 2019. Elles sont néanmoins en repli d'un quart entre novembre 2018 et novembre 2019 (source Douanes).

Graphique 3

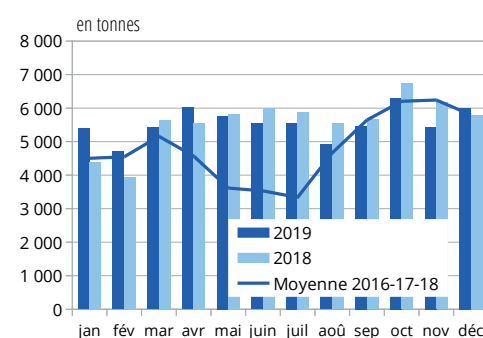
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

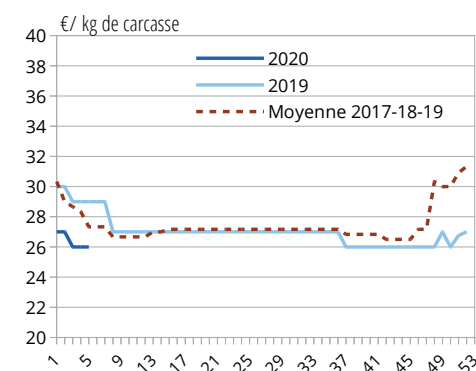
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
décembre 2019	8 413	5 844 901
Évol du glissement sur douze mois*	4,7%	3,4%
Canards		
décembre 2019	6 006	1 700 118
Évol du glissement sur douze mois*	15,8%	13,3%
Oies		
décembre 2019	141	30 045
Évol du glissement sur douze mois*	1,8%	0,0%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Viande herbivores

La production régionale de gros bovins de boucherie s'est réduite sur l'ensemble de l'année 2019. La baisse est plus marquée pour les réformes laitières et pour les bovins mâles. Le marché des gros bovins de boucherie se fluidifie début 2020. Les cours sont stables à haussiers en janvier.

En veau de boucherie, les cours suivent la baisse saisonnière en janvier, avec des prix légèrement supérieurs à ceux enregistrés l'an passé en début d'année.

Les exportations de brouards se réduisent en décembre, ce qui est habituel à cette saison. La demande régulière soutient les cours.

Le cours régional de l'agneau est haussier en janvier, avec une offre qui ne couvre pas la demande.

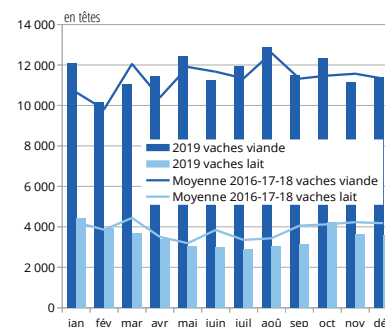
Gros bovins de boucherie

La production de gros bovins de boucherie s'est repliée en 2019, toutes catégories confondues. En décembre, près de 15 000 vaches de réforme dont 11 000 vaches allaitantes, 6 500 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie. Si les réformes allaitantes augmentent légèrement (+2 %) en décembre 2019

par rapport à décembre 2018, elles restent en recul sur l'ensemble de l'année. Cette baisse de la production annuelle est plus contenue qu'au niveau national : -0,8 % contre -1,2 %. On observe une situation inverse pour les réformes de vaches laitières, qui ont reculé plus fortement en Nouvelle-Aquitaine qu'ailleurs en France. La production régionale se replie de 6,0 % en 2019 par rapport à 2018, contre 3,4 % au niveau national. La production

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

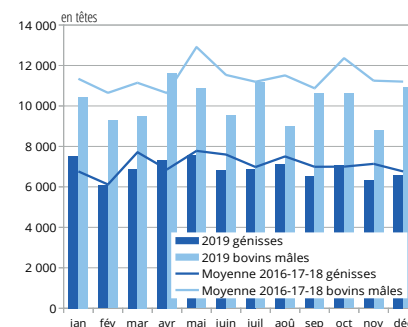
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*
Charente	983	-4,4%	658	-1,9%	465	3,6%	856	-6,1%
Charente-Maritime	714	-4,7%	424	-1,5%	195	-2,4%	111	-2,4%
Corrèze	1 381	-2,3%	1 260	-1,7%	307	-3,0%	313	-4,9%
Creuse	1 935	-6,6%	1 815	-6,5%	1 276	-4,4%	1 616	-8,1%
Dordogne	1 402	1,0%	1 059	4,1%	566	1,5%	752	-9,2%
Gironde	243	-5,6%	148	-5,4%	91	8,7%	59	18,7%
Landes	383	-5,2%	250	-4,3%	97	-7,0%	221	8,9%
Lot-et-Garonne	334	-9,7%	188	-0,7%	90	-9,2%	81	-3,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 304	-1,8%	904	4,8%	245	-6,6%	374	5,0%
Deux-Sèvres	3 680	6,3%	2 542	5,1%	1 254	2,7%	2 998	-11,6%
Vienne	854	-7,4%	597	-4,4%	490	-2,9%	871	-12,5%
Haute-Vienne	1 744	-5,1%	1 546	-4,1%	1 513	-4,2%	2 650	-10,6%
Région	14 957	-2,1%	11 391	-0,8%	6 589	-1,9%	10 902	-8,8%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

de bovins mâles augmente à nouveau en décembre mais reste en retrait de 2,6 % par rapport au niveau moyen 2016-17-18 du mois. Sur l'ensemble de l'année 2019, elle recule de 8,8 % en Nouvelle-Aquitaine, une tendance plus accentuée que dans le reste de la France.

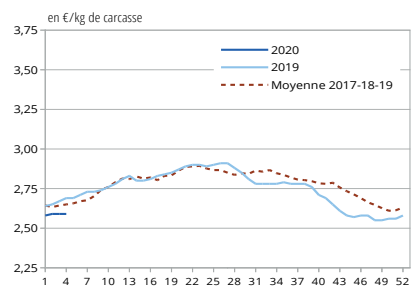
Les cours sont stables à haussiers en janvier 2020. Le marché reste fragile en gros bovins de boucherie mais il se détend en début d'année à la faveur d'une offre réduite. La cotation de la vache limousine s'établit en moyenne à 4,34 €/kg de carcasse en janvier, une valeur similaire à celle observée le même mois en 2019. Le cours de la vache Blonde d'Aquitaine est plus

tonique en début d'année, et atteint 5,11 €/kg de carcasse fin janvier. Celui de la vache laitière P est stable à 2,59 €/kg de carcasse, en repli de 5 centimes sur la moyenne triennale 2017-18-19 de janvier. La cotation

du jeune bovin mâle est légèrement haussière en janvier, à 4,06 €/kg de carcasse. Elle dépasse le niveau moyen 2017-18-19 de 9 centimes sur ce mois.

Graphique 5

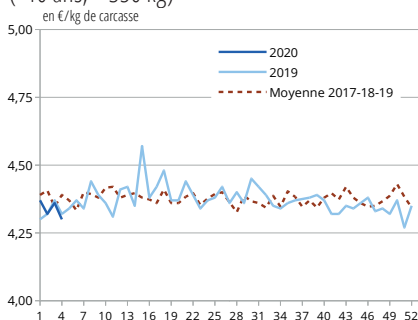
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 3

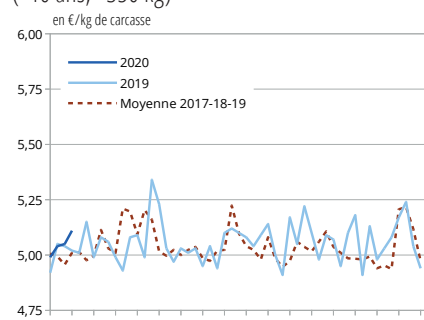
Cotation vache race Limousine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 4

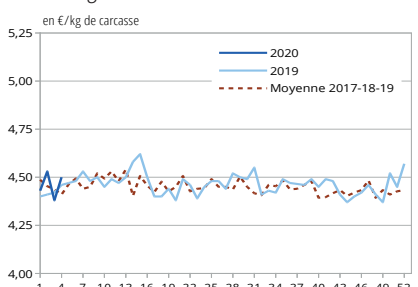
Cotation vache race Blonde d'A. U= (<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 6

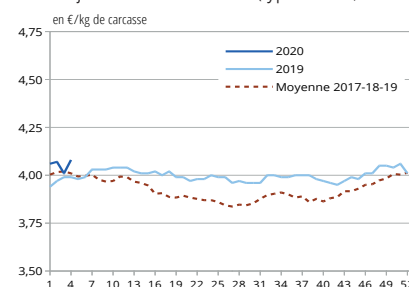
Cotation génisse U=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

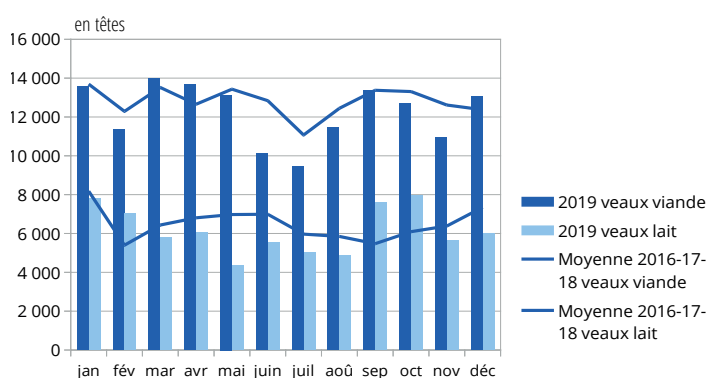
Un peu plus de 13 000 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie en décembre 2019. Après deux mois

de baisse consécutive, la production de veaux de race viande est repartie à la hausse en décembre. Elle est supérieure de 5,6 % à la moyenne triennale 16-17-18 du mois. Cependant, sur l'ensemble de l'année 2019, les sorties de veaux de

race viande sont en léger recul dans la région. Celles de veaux de race lait s'érodent de 1,4 %, en lien avec la baisse de la production laitière régionale. Les cotations suivent l'habituelle baisse saisonnière début 2020 pour

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDN

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*
Charente	251	7,5%	395	13,2%
Charente-Maritime	198	-12,0%	430	24,1%
Corrèze	2 892	-2,8%	507	-6,7%
Creuse	354	-8,3%	5	ns
Dordogne	3 188	3,0%	1 492	-5,5%
Gironde	348	-8,8%	263	ns
Landes	452	6,8%	119	-12,4%
Lot-et-Garonne	573	-15,5%	352	30,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 901	-0,3%	1 049	-5,2%
Deux-Sèvres	572	22,5%	1 317	-3,3%
Vienne	410	ns	67	ns
Haute-Vienne	930	-5,1%	18	ns
Région	13 069	-0,8%	6 014	-1,4%

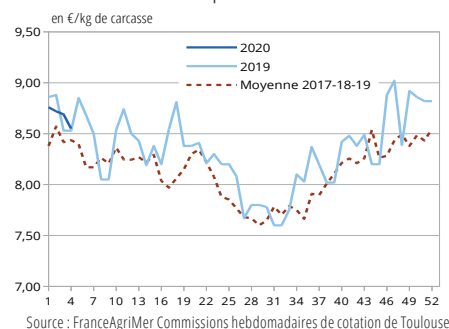
*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDN

le veau de boucherie. Le marché, fortement dégradé en 2019, se fluidifie désormais en lien avec le recul de la production. Les prix ont été revalorisés pour les veaux d'entrée et de moyenne gammes. En janvier, les cours du veau non élevé au pis R et O dépassent respectivement de 5 et 15 centimes leur valeur moyenne de janvier 2019. La cotation du veau non pis O se

Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

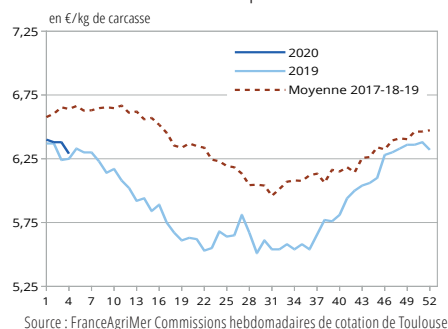


rapproche ainsi du prix moyen 2017-18-19 en janvier. Mais celle du veau non pis R reste en retrait de près de 4 %.

Contrairement aux autres catégories, le veau label a tiré son épingle du jeu en 2019 avec des prix globalement en hausse. Le cours du veau élevé au pis donne cependant quelques signes d'essoufflement en janvier, repassant

Graphique 10

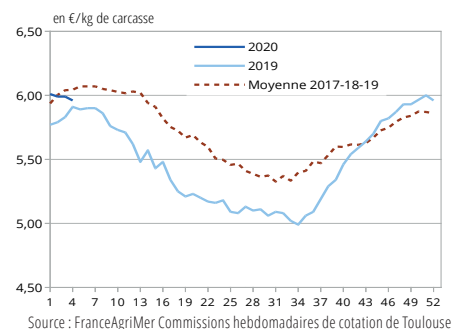
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



sous le prix moyen de janvier 2019. L'érosion de la consommation de viande de veau en France fragilise le marché du veau de boucherie, toutes catégories confondues. Selon les données de Kantar Worldpanel, les achats de viande de veau par les ménages ont à nouveau reculé entre 2018 et 2019, de 6 % environ (source France AgriMer).

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Broutards

Le repli saisonnier des exportations de bovins maigres est un peu plus marqué fin 2019 que les années précédentes, avec des stocks d'animaux limités dans les élevages. Guère plus de 16 000 broutards légers et 2 000 broutards lourds ont été exportés des exploitations régionales en décembre 2019. Au global, les sorties de bovins maigres sont de 4,5 % inférieures à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Sur l'ensemble de

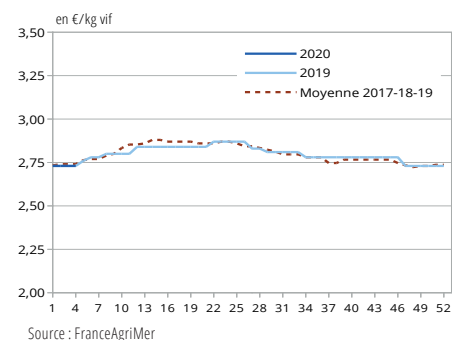
l'année 2019, la production de bovins maigres demeure en progression. Elle augmente de 0,9 % pour les broutards légers et de 3,4 % pour les broutards lourds. Le manque de stock fourrager, la sécheresse estivale, ainsi qu'un marché globalement fluide pour les bovins maigres ont pu inciter les éleveurs à vendre leurs broutards plutôt qu'à les engraisser en 2019.

Le cours du broutard limousin est stationnaire à 2,73 €/kg vif en janvier, le marché étant calme. Il s'inscrit dans la moyenne 2017-18-19 du mois. Le

marché s'est diversifié en 2019 sur le pourtour méditerranéen, l'Italie restant cependant le principal acheteur.

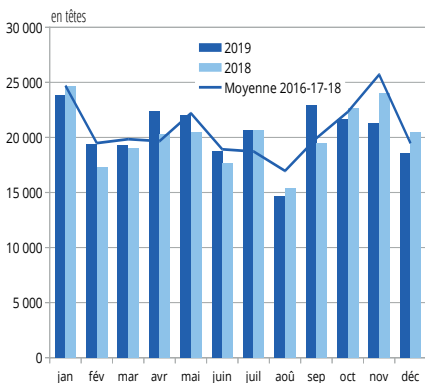
Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Graphique 13

Exportations de broutards



Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*
Charente	654	0,3%	97	18,4%
Charente-Maritime	253	14,3%	32	ns
Corrèze	3 310	-1,9%	301	1,6%
Creuse	4 363	-0,5%	976	-2,5%
Dordogne	1 173	-0,7%	98	1,3%
Gironde	203	-8,7%	30	ns
Landes	215	8,5%	5	ns
Lot-et-Garonne	534	-1,7%	93	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 371	3,4%	58	ns
Deux-Sèvres	892	0,9%	147	-15,0%
Vienne	851	8,7%	107	29,1%
Haute-Vienne	2 476	3,1%	353	10,2%
Région	16 295	0,9%	2 297	3,4%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages régionaux d'ovins sont en hausse entre novembre et décembre, en lien avec la demande en viande d'agneau pour les fêtes de fin d'année. Cela représente 1 800 tonnes d'ovins abattus en décembre 2019 dans la région, soit 6,4 % de moins qu'en décembre 2018. En cumul sur l'année, les abattages néo-aquitains ont baissé de près de 2 % contre 0,9 % en France. Malgré la présence de plusieurs IGP et labels régionaux, la production ovine n'arrive pas à se maintenir dans la région. Les systèmes

herbagers ont notamment pâti de la sécheresse estivale.

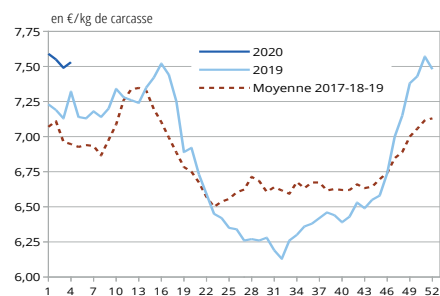
Après le pic saisonnier de fin d'année, le cours de l'agneau se contracte légèrement. Mais le manque d'offre, inférieure à la demande en janvier, soutient les prix. La cotation régionale de l'agneau s'établit en moyenne à 7,54 €/kg de carcasse en janvier 2020, soit 34 centimes de plus qu'en janvier 2019.

Signe de l'essoufflement de la demande : de janvier à novembre 2019, les importations françaises de viande ovine ont reculé de 0,8 % en volume et de 4,7 % en valeur par

rapport à la même période de 2018, dans un contexte de baisse de la production nationale.

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Caprins

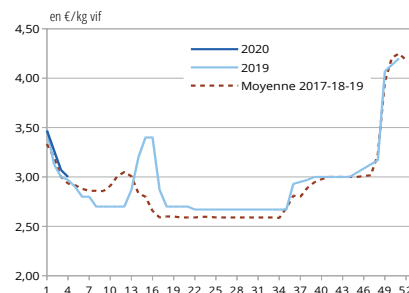
À 440 tonnes en décembre 2019, l'abattage caprin baisse de 1,5 % dans la région par rapport à décembre 2018. En cumul sur l'année, les abattages ont en revanche augmenté

de 2,5 % en 2019.

Après avoir atteint 4,20 €/kg vif la semaine précédant Noël, le cours du chevreau suit l'habituelle baisse saisonnière début 2020. Il s'inscrit dans la moyenne triennale 2017-18-19 en janvier.

Graphique 15

Cotation chevreau

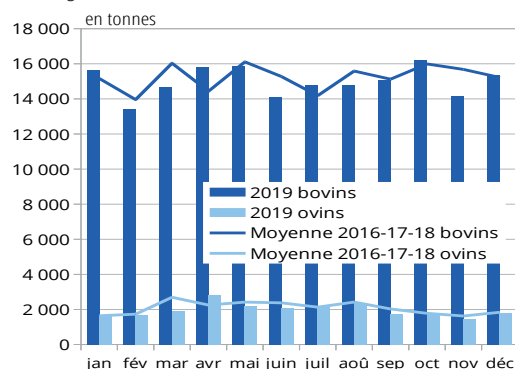


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Graphique 16

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

Tableau 4

Activité des abattoirs

en tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*	déc.-19	Evol cumul*
Corrèze	3 213	-2,1%	s	s	ns	ns
Dordogne	2 968	-2,5%	66	-12,2%	ns	ns
Pyrénées-Atlantiques	671	-3,3%	110	0,8%	ns	ns
Deux-Sèvres	3 409	-2,1%	s	s	178,9	1,6%
Vienne	1 016	-5,7%	771	-0,3%	256,8	3,7%
Haute-Vienne	2 391	-0,6%	324	-6,1%	ns	ns
Région	15 377	-1,9%	1 792	-1,9%	438,5	2,5%

Par principaux départements - s=secret statistique

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

Lait

En décembre 2019, les livraisons régionales de lait de vache sont encore inférieures à celles d'un an auparavant, mais, depuis trois mois, le recul est moins marqué. Le prix du lait est supérieur aux valeurs enregistrées les années précédentes en décembre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en décembre, tandis que le prix du lait repart à la hausse. Le volume collecté en décembre progresse légèrement sur un an. Les bûchettes soutiennent les fabrications régionales de fromages de chèvre en 2019.

Les livraisons de lait de brebis sont dynamiques sur la fin d'année 2019. Les fabrications régionales de fromages de brebis ont en revanche ralenti. En cumul de janvier à novembre 2019, elles se rétractent de 4 %.

Lait de vache

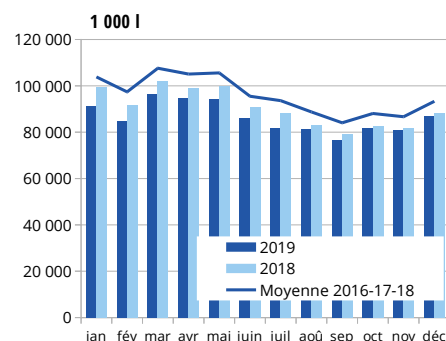
Près de 87 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en décembre, soit 1,2 % de moins qu'en décembre 2018. En cumul sur l'année, les livraisons reculent de 4,5 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à 2018, alors qu'elles sont stationnaires au niveau national. Au niveau infra-régional, la déprise laitière est plus marquée sur le bassin Sud-Ouest (ex-Aquitaine). Sur l'ensemble de

l'année 2019, les livraisons y baissent de 7 %, contre 3 % au global pour les autres départements de la région.

Le prix du lait enclenche sa baisse saisonnière en décembre. À 369 €/1 000 litres, il reste supérieur de 7 % à la moyenne 2016-17-18 du mois. En décembre, 2 300 éleveurs ont livré leur lait en laiterie dans la région, soit 7 % de moins qu'en décembre 2018.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

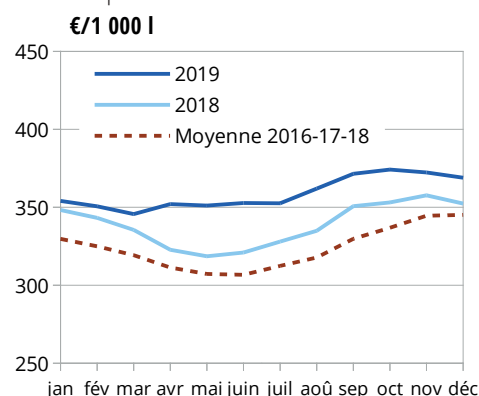
décembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 605	1,7%
Charente-Maritime	8 201	-3,4%
Corrèze	2 808	-4,1%
Creuse	3 135	-1,2%
Dordogne	9 299	-5,9%
Gironde	2 226	-4,2%
Landes	3 134	-8,5%
Lot-et-Garonne	4 244	-8,3%
Pyrénées-Atlantiques	12 347	-3,7%
Deux-Sèvres	21 062	2,0%
Vienne	8 344	5,7%
Haute-Vienne	4 588	4,5%
Région	86 992	-1,2%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Avec 13,5 millions de litres en décembre, les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière, mais sont supérieures de 2 % à celles de décembre 2018. Sur l'ensemble de l'année en revanche, la collecte néo-aquitaine est inférieure à celle de l'an dernier (-0,8 %).

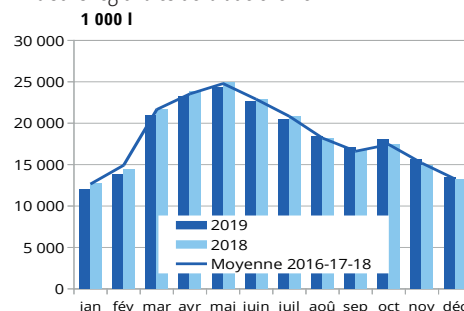
Les tendances contrastent selon les départements. Le département des Deux-Sèvres, qui concentre

plus de la moitié de la collecte néo-aquitaine, enregistre une baisse de 3,4 % des livraisons en cumul annuel. A contrario, hors bassin poitevin, la collecte a été particulièrement dynamique.

Le prix du lait suit la baisse saisonnière à partir de décembre. Il s'établit à 827 €/ 1000 sur ce mois, se plaçant ainsi 2,7 % au dessus de la moyenne triennale 2016-17-18.

Graphique 3

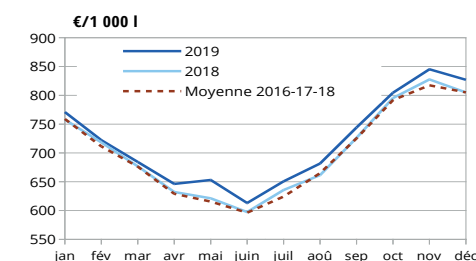
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	6 540	0,4%
Vienne	4 008	1,6%
Dordogne	887	6,3%
Charente	919	5,2%
Région	13 462	2,1%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

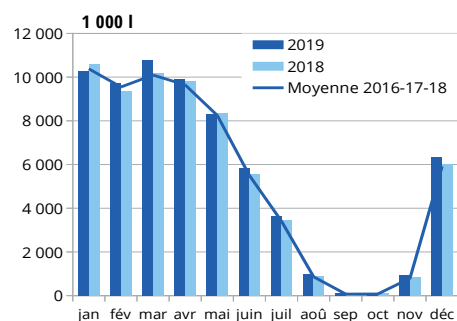
Lait de brebis

Avec 6,4 millions de litres en décembre 2019, la collecte de lait de brebis auprès des élevages régionaux est en hausse de 5,7 % par rapport à la

moyenne triennale 2016-17-18 du mois. En cumul sur l'année, elle a progressé de 2,6 % par rapport à 2018. Le nombre de livreurs a en revanche légèrement reculé.

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	6 313	5,4%
Région	6 357	5,7%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

Le recul du conditionnement de lait liquide n'est pas enrayé fin 2019 en Nouvelle-Aquitaine. La production régionale chute d'un tiers en novembre 2019 contre une baisse de 6,5 % en France le même mois. En revanche, les fabrications de beurre progressent en novembre pour le quatrième mois consécutif. Sur les

onze premiers mois de l'année 2019, elles sont supérieures de 11 % à celles de la même période en 2018.

L'augmentation de la production de bûchettes freine le repli des fabrications des autres fromages de chèvre en novembre. Les bûchettes constituent une part croissante des fabrications fromagères de la région (près de 60 % sur l'ensemble de l'année 2019).

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2019	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	16 453	-33%
Beurre	1 965	25%
Fromages de chèvre	6 508	-2%
dont bûchettes	3 851	1%
Fromages de brebis	397	-3%
dont Ossau-Iraty	8	nd
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 844	-8%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020